

# L' eau



Par Phan Lâm Tùng JR 59

L'eau est avec l'air, le feu, le sol, l'un des constituants de l'existence de toute créature vivante sur la terre. Il s'agit bien entendu de l'eau douce, à côté de l'eau de mer salée dont la salinité à un certain degré donne du sel ; élément indispensable dans la vie humaine à condition de ne pas en abuser. L'eau douce est près et autour de nous , à notre portée, elle fait partie intégrante de l'existence, elle est si familière, si proche, si banale que l'on accepte en tant que tel sans commentaire, sans y porter attention, du reste pourquoi s'intéresser à elle, elle est distribuée par le Créateur pour servir, pour rendre la vie plus agréable , elle n'a aucune particularité, même l'eau de pluie , à moins que celle-ci n'inonde les rues, elle est là pour apporter un détail doucereux au tableau grandiose de l'existence humaine.



On ne se rend pas compte de sa vraie valeur, de son prix, elle est le salut des nomades errant dans le désert ; sa provision s'épuise-t-elle, ces bohémiens se voient obligés de descendre du dromadaire pour puiser l'eau dans l'estomac de la pauvre bête. Les soldats encerclés par l'ennemi peuvent se passer de la modeste ration alimentaire, mais ils crèvent sans eau , ils se partagent les dernières gouttes du bidon individuel pour s'humecter les lèvres.

La médaille a son revers, l'eau a son côté positif et négatif. L'homme a inventé une série d'épithètes pour les joindre à elle :

- eau bénite
- eau tonique
- minérale
- gazeuse
- eau polluée
- infectée
- stagnante
- dormante
- calme
- limpide ...

Elle est le thème préféré des poètes et des écrivains :

*Ao thu lạnh lẽo, nước trong veo*

*La mare en automne subit le froid mais son eau reste limpide et pure*

En regardant le fil de l'eau entraînant les plantes aquatiques, le poète s'écrit :

*Bèo dạt về đâu hàng nối hàng*

*Où vont ces lentilles d'eau se suivant en file*

Ces lentilles d'eau ne sont-elles pas en fait déboussolées car se laissant aller au gré des vètements indépendants de leur volonté ? Guillaume Appolinaire chante également l'eau :

*Sous le pont Mirabeau coule la Seine*

On n'oublie pas non plus l'égoïsme de Narcisse qui se mire dans l'eau. Mais on se demande quelle idée Giono a en intitulant son livre L'Eau Vive, dont l'axe tourne autour de la chasse du trésor laissé par Félix, un paysan retours ayant amassé une belle fortune. Est-ce à dire que l'argent, comme l'eau, est source de vie ?

L'eau est également le thème de prédilection de Claude Monet. Sa série de tableaux sur les bateaux à Argenteuil met l'accent sur les jeux de lumière dans l'eau ; reflets, vibrations, changent de minute en minute, dénotant que rien ne dure, rien n'est éternel. Mais le courant violent et tourbillonnant d'un fleuve nous fait remonter à la Noyade de La Loire, au temps de la Révolution Française de 1789.

A voir le flux et le reflux d'un fleuve, on les allie aux hauts et bas de la vie, aux couples grandeur-décadence, apogée-déclin.

S'agissant de l'eau, la langue vietnamienne semble jouer sur les mots. On peut citer par exemple *nước nhà* (pays, nation) et *nhà nước* (gouvernement) . Est-ce là une alliance de mots ? La nation (*nước nhà*) se hisse au haut rang mondial, elle est une puissance économique digne – ou non - du respect et de l'admiration internationaux, grâce au gouvernement (*nhà nước*) tenant les rênes du pays. Il appartient donc à ce dernier d'avoir un système politique, économique, diplomatique sage, prévoyant, intelligent, anticipant sur l'avenir avec perspicacité pour la gloire réelle ou fictive de la nation. Très souvent , l'eau est liée intimement au sentiment patriotique :

Nước non nặng một lời thề  
Face au pays il faut faire un serment

Ou alors :

Còn non, còn nước, còn nhà  
Tant que l'on voit les monts et l'eau, le pays vivra

L'eau, c'est la vitalité, et ainsi pensaient les Peaux-Rouges de 'l'eau-de-vie'. L'eau étanche la soif, rétablit l'équilibre de l'organisme ; ce dernier vient-il d'en avoir une insuffisance, il faut une perfusion.

De l'étroite corrélation entre *nhà nước*, *nước nhà*, on doit arriver à une prise de conscience sérieuse, correcte, objective, et approfondie aboutissant à la pérennité et la prospérité de la nation, mettant de côté intérêts personnels et amour-propre. Dès lors on aura de l'eau bénite sans aller à la messe. Que l'adage *Nước chặt không đứt, bút không rời* (il est bien vain de découper l'eau, de l'arracher) puisse rester gravé dans notre esprit.

14 octobre 2016  
P.L.T.  
Ancien JJR